

Transformation du four et du pressoir communal de Bassenges 1024 Ecublens/VD

Umbau des Back- und Kelterhauses der Gemeinde, Bassenges 1024 Ecublens/VD

Architecte Alin Décoppet, FAS/SIA
Architekt Av. de Montchoisi 21
 1006 Lausanne
 Tél. 021/26 56 04

Collaborateurs Benjamin Sartorio,
Mitarbeiter architecte
 René Baillif

Projet
Projekt 1982

Réalisation
Ausführung 1984

Coordonnées
Koordinaten 532.930/153.180

Adresse Rue de Bassenges

Description / Beschreibung

Bassenges est le hameau paysan d'Ecublens, alors que Le Motty en est le lieu cardinal, dans le sens qu'il compte la Maison de Ville, l'église, l'auberge communale. On peut trouver ici la raison du maintien, dans une banlieue par ailleurs foisonnante, de sa forme primaire de village agricole et vigneron, avec des grands espaces non bâtis. Au pied des vignes se situe la rivière «La Sorge», bordée d'arbres, découpant un petit triangle – Les Triaudes –, amorce du plateau où prendront place un jour, peut-être, les logements pour étudiants.

En transformant ce double bâtiment du four et du pressoir de Bassenges, il s'est agi en premier lieu de fournir à la population – dont les activités sont citadines aujourd'hui – un lieu de pratique conviviale, de rencontre informelle, de retrouvailles. Il s'agissait aussi de redonner vie à un bâtiment chargé de souvenirs, mais sans grand caractère architectural. Intervenir ici, c'est participer, en l'avivant, à la tension existant dorénavant entre le lieu du suprême progrès technique, l'EPFL, et ce qui restera du traditionnel bon sens vaudois; ce qui a constitué le sel de notre réflexion, et le support de notre projet.

Devenu aujourd'hui galerie d'art, lieu de réunion familiale et de petites «bouffes», le bâtiment, dans sa rusticité, fait dialoguer le «vrai» et le «faux» – comme au théâtre –, le «vieux» (l'ancien, donc le respectable) et le «nouveau» (l'actuel, le présent et son lendemain), en essayant aussi de plaire, mais non sans ironie: ainsi, les lustres qui frisent la roue de char électrifiée.

Constructivement: toiture en panneaux isolants construite par-dessus la charpente et le lattage, le tout fortement rénové; planchers rebâties en utilisant les mêmes panneaux, avec chauffage par le sol et parquet collé; sol en terre cuite de gros module, sur terre-pleins chauffés; escalier massif en chêne du pays, balustrade-ridelle en bâtons carrés; four en état de fonctionnement; isolation verticale masquée par des lambris ou une chape extérieure.



Caractéristiques / Daten

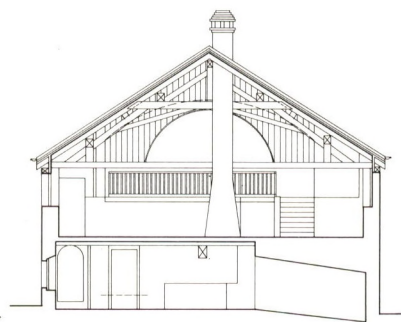
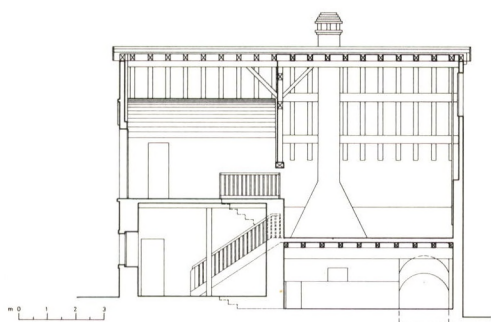
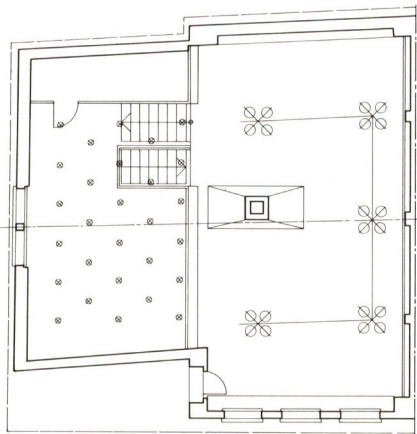
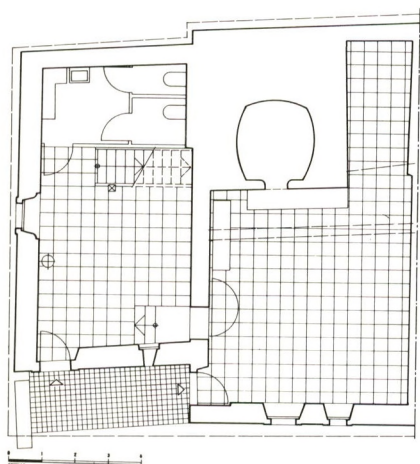
Volume SIA	
Volumen SIA	873 m ³
Surface du terrain	
Grundstückfläche	134 m ²
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	134 m ²
Surface brute	
Bruttogeschossfläche	268 m ²
Prix au m ³ (y compris l'équipement d'exposition)	
Kubikmeterpreis (Inklusive Einrichtung für Ausstellungen)	Fr. 524.-/m ³
Prix total	
Gesamtkosten	Fr. 457 570.-

Remarque: pour des raisons administratives, la placette d'entrée n'est pas encore traitée (les bacs à plantes ont une fonction disciplinaire).

Bemerkung: Aus administrativen Gründen konnte am Vorplatz des Eingangs noch nicht gearbeitet werden (die Pflanzengefässe haben eine Ordnungsfunktion).

Bibliographie

as Architecture Suisse
 N° 74. Octobre 1986



Bassenges ist der wichtigste Teil von Ecublens, in dem Sinne, dass sich hier das Gemeindehaus, die Kirche und das Hotel der Gemeinde befinden. Man kann hier den Grund für die grossräumige Erhaltung des Ortes in seiner ursprünglichen Form als Bauern- und Winzerdorf mit weiten unbebauten Räumen finden. Am Fuss der Weinberge liegt der Sorge-Lauf, an dessen Ufern Bäume stehen. Er bildet ein kleines Dreieck, genannt «Les Triades», Anfangsstück des Plateaus wo eines Tages vielleicht Studentenhäuser entstehen werden.

Durch den Umbau dieses Doppelhauses, das heisst des Back- und Kelterhauses von Bassenges, sollte der Bevölkerung – deren Aktivitäten heute städtischen Charakter haben – ein Ort der Gastfreundschaft und zwangslosen Begegnung zur Verfügung gestellt werden. Auch wollte man dem Gebäude, das zwar viele Erinnerungen wachrief, aber keinen besonderen architektonischen Charakter hatte, neues Leben geben. Hier zu intervenieren bedeutete, bei der Belebung des Gebäudes an der künftigen Spannung zwischen dem Ort grössten technischen Fortschritts, der EPFL, und dem Rest an traditionellem gesundem Menschenverstand des Waadtländers beteiligt zu sein; letztere Eigenschaft war die Basis unserer Überlegungen und die Stütze für unser Projekt. Bei diesem Gebäude mit seiner Rustikalität – heute Kunstgalerie und Familientreffpunkt – treten «Wahr» und «Falsch» (wie im Theater), «Alt» (Altes, also Ehrwürdiges) und «Neu» (Aktuelles, Gegenwart und Zukunft) in einen Dialog, wobei auch versucht wird zu gefallen, aber nicht ohne Ironie: so die elektrifizierten Holzspeichenräder, die als Lüster verwendet werden.

Konstruktion: Dach aus Wärmedämmplatten über dem in grossem Umfang renovierten Dachstuhl und der Lattung; Böden neu eingebaut, unter Verwendung der gleichen Dämmplatten mit Fussbodenheizung und Klebeparkett; Boden aus grossmoduligem Steinzeug bodeneben, beheizt; Treppe in massiver Eiche aus der Gegend, Balustrade aus Vierkantstäben; Ofen in Betrieb; vertikale Wärmedämmung mit Tafelung bzw. Aussenverkleidung.

